

dit Deschène. Il fit ses études au collège de Lévis, puis il entra à la rédaction de l'*Echo de Lévis*, qui était alors sous la direction de M. I.-N. Belleau, aujourd'hui juge de la cour supérieure. Plus tard, M. Desjardins passa à la rédaction du *Canadien*, alors la propriété de son frère, M. Louis-Georges Desjardins, et qui avait pour rédacteur en chef M. Israël Tarte. En 1879, M. Desjardins commençait, à ses risques et périls, la publication des débats de la Législature de Québec. Il continua ce travail pendant 11 ans. Le 9 juillet 1891, M. Desjardins fondait à Lévis un journal quotidien l'*Union canadienne*. Ce journal portait pour épigraphes *Franc et sans-dol* et *Avant tout soyons Canadiens*. Les bureaux et les ateliers furent installés dans une maison de l'avenue Bégin, rue Eden, que la *caisse populaire* de Lévis occupa un peu plus tard pendant quelques années. Pour des raisons de santé, M. Desjardins dut discontinuer la publication de son journal à la fin de 1891. La compétence manifestée par M. Desjardins dans la publication des débats de la Législature de Québec lui valut peu après le poste de rapporteur officiel des débats de la chambre des communes à Ottawa, position qu'il dû abandonner il y a environ trois ans à cause de son état de santé.

Depuis plusieurs années M. Desjardins s'occupait de l'étude des problèmes économiques. Frappé de l'isolement des classes populaires sur le terrain économique, constatant tous les jours l'exploitation odieuse du peuple par les usuriers, il se demanda s'il n'y avait pas moyen d'améliorer la condition économique des classes laborieuses. Au cours de ses études, il se mit en communication avec tous les chefs de la coopération dans les divers pays d'Europe. Ce ne fut qu'après s'être parfaitement rendu maître de tous les éléments de cette question, et sur les instances des chefs européens de ce mouvement — entre autres de Henry W. Wolff et de Luigi Luzzati de Rome — qu'il fonda à Lévis, en 1900, la première institution coopérative de